

La Rasse bouge enfin!

On nourrissait les plus grandes craintes pour l'avenir du hameau de la Rasse. Avec le départ du tenancier Kurt Hurgenhühler et un pont en sursis, on pouvait craindre que le site prisé par les touristes chauds-de-fonnières ne soit définitivement coupé du reste du monde.

Première bonne nouvelle, un couple de Picardie, Pascal et Christèle Menezo, est tombé sous le charme de cette perle idyllique des gorges du Doubs. Ils viennent de reprendre l'hôtel-restaurant de la Rasse qui a rouvert ses portes à l'arrivée du printemps. Grâce au travail considérable de Kurt, l'établissement offre de très belles salles à manger. En outre, il dispose de dix chambres à deux lits. Cet équipement pourrait être complété par un dortoir et un gîte familial. Le couple de restaurateurs souhaite également favoriser les produits du terroir de l'Arc jurassien, avec truite et filet mignon à la carte. Par ailleurs, il entend promouvoir les atouts écologiques de ce site exceptionnel. Un parcours de pêche sera créé, en particulier à l'intention des enfants, et des places d'amarrage pourraient être aménagées pour les barques du Doubs. Des sentiers nature seront balisés jusqu'à la Verrerie sur la rive française et au Pélard sur le flanc suisse.

Pont à sauver

Autre volet important, une campagne de sauvegarde a été lancée pour sauver le pont de la Rasse. On sait que cet ouvrage datant de 1908 (Kurt aurait voulu célébrer le centenaire par une grande fête du Doubs) souffre de graves atteintes aux voûtains, constitués de briques et de chaux, dans un état de dégradation avancée. Il devient urgent d'entreprendre des travaux importants de rénovation. Toutefois, le devis est de l'ordre de près de 400 000 euros. L'État français a débloqué une subvention de quelque 140 000 euros. Or ni la région de Franche-Comté, ni le département du Doubs ne peuvent accorder de subvention, vu qu'il s'agit d'un ouvrage communal. Et la facture est trop lourde pour la commune de Fournet-Blancheroche, forte de 330 habitants. De plus, bien que le pont franchisse la frontière, ni la ville de La Chaux-de-Fonds, ni le canton de Neuchâtel n'ont signé de convention avec Fournet pour l'entretenir et n'ont de compétence pour octroyer un crédit. Pour le maire de Fournet, Pierre-Jean Wycart, il reste une solution, la *Fondation du patrimoine de France* qui soutient financièrement les campagnes de sauvegarde dans ce domaine¹. C'est pourquoi, les amoureux du patrimoine et de la nature sont sollicités pour répondre à la souscription qui vient d'être lancée, afin d'obtenir un soutien équivalent de la *Fondation française du patrimoine*.

La *Conférence transjurassienne (CTJ)*, réunissant la Franche-Comté et les quatre cantons suisses de l'Arc jurassien, pourrait confier cette étude au *Secrétariat technique des projets d'Interreg*, mais les critères de financement sont très stricts. Toutefois, la ville de La Chaux-de-Fonds et le canton de Neuchâtel pourraient se rallier au mouvement à titre subsidiaire. L'ancien maire de la ville horlogère et ancien conseiller d'État neuchâtelois Francis Matthey estime qu'il devrait être possible de

¹ Renseignement à la mairie de Fournet-Blancheroche, tél. 03.81.68.64.57 ou à la *Fondation du patrimoine*, tél. 03.81.47.95.14.

réunir des fonds suisses, une fois que la France aura bouclé son propre budget. Ainsi, un certain vent d'optimisme souffle à nouveau sur la Rasse et son avenir. Mais il s'agit de faire vite, car la subvention de l'État français n'est valable que jusqu'en septembre 2011. Les travaux devront donc débuter impérativement avant cette date et une passerelle provisoire sera installée durant la durée de réfection estimée à quatre mois.

Quant à la Maison-Monsieur, le restaurant reste désespérément fermé et le Conseil d'État neuchâtelois, responsable du dossier n'a pas donné signe de vie. L'*Association du Parc régional du Doubs*, présidé désormais par Jean-Pierre Beuret, ancien ministre jurassien, et Bernard Soguel, ancien conseiller d'État neuchâtelois, n'a toujours pas reçu de réponse du gouvernement à ses propositions. Signe supplémentaire que le canton de Neuchâtel est plongé dans une profonde crise.

B.N.